

Le billet de l'infirmière : le temps de vivre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Le billet de l'infirmière

Geneviève

Le temps de vivre

C'est souvent avec un certain fatalisme empreint de nostalgie que nous laissons s'égrener les jours d'automne annonciateurs de l'hiver. La crainte du froid, de l'isolement, des rigueurs, nous empêche de jouir pleinement de cette merveilleuse saison.

Comment peut-on être si aveugle pour ne pas être ébloui par ce bouleversement de la nature? En quelques jours nous voyons s'installer une petite rosée matinale, légèrement brumeuse, puis au fil des semaines qui s'écoulent, les sommets enneigés nous apparaissent plus distincts dans une nature aux couleurs chatoyantes d'ocre, d'or, de brun et de roux.

Cette transformation s'opère si harmonieusement et si insidieusement qu'un beau jour nous réalisons que l'été est déjà loin derrière nous et que l'hiver est là, en face, bien planté sur ses sommets et qu'il ne suffit pas que d'un coup de vent pour balayer l'automne. Le rythme des saisons, c'est aussi le rythme de notre vie. Combien

de fois n'entendons-nous pas autour de nous: «Ah, mes vingt ans, mes trente ans, mes cinquante ans... Où sont-ils? Je ne les ai pas vus passer... c'était pourtant le bon temps.»

Que ne ferions-nous pas pour retourner parfois en arrière, persuadés que nous prendrions enfin le temps de vivre.

Mais que veut dire vivre, que veut dire cet écrivain lorsqu'il ajoute au bas de son poème: «la vie a envie de vivre». Vivre, ce mot ne revêt certes pas la même signification pour chacun de nous, selon notre position sur le globe terrestre, selon notre âge, nos conditions de vie, notre philosophie. Nous pourrions épiloguer longuement sur ce verbe et sur son antonyme: mourir, car celui qui ne vit pas meurt. Pour moi, je me limiterai à cette phrase du professeur Trémolières, éminent biologiste:

«Vivre pousse à savoir et savoir pousse à vivre plus avant.»

Mais qui peut dire qu'il sait vivre?

Celui qui applique très strictement les principes d'une hygiène de vie.

Celui qui travaille nuit et jour pour assurer un avenir à ses enfants et une retraite confortable.

Celui qui abandonne la ville, loin du bruit, de la pollution pour devenir berger.

Celui qui lutte pour un idéal.

Vivre, c'est certainement un peu de tout cela: c'est respirer les choses, les êtres, l'environnement; c'est apprendre à respirer, à découvrir son rythme, ce que l'on mange, ce que l'on aime, ce que l'on fait, ce que l'on dit.

Vivre c'est apprendre le langage de la communication, de la relation, de la méditation. C'est comprendre la souffrance, l'amour, la beauté, la solitude, la mort.

Vivre c'est saisir les fruits et la beauté de l'automne avant de se plonger dans la méditation hivernale.

Geneviève

Communiqué

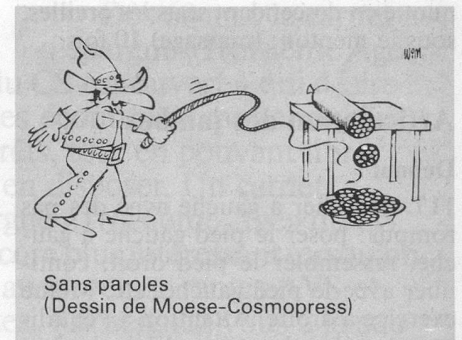
La Croix-Rouge fribourgeoise organise du 29 décembre 1980 au 7 janvier 1981 à l'Hôtel Mulino à Ascona, Tessin, un séjour destiné à des personnes seules, âgées ou non, qui désirent passer les fêtes de fin d'année en joyeuse compagnie. Des excursions facultatives sont prévues au programme.

Renseignements auprès de la Croix-Rouge fribourgeoise, avenue du Moléson 16, 1700 Fribourg. Tél. 037/22 93 08.

Dernier délai d'inscription: 15 décembre 1980.

Slogan

Soucis en moins, sourires en plus... Participez à l'action commune des Centres sociaux protestants et de Caritas de Suisse romande «Budget des autres»: un geste de solidarité à l'égard des plus défavorisés. Les dons sont entièrement redistribués. Budget des autres, CCP Lausanne 10-7891.



Sans paroles
(Dessin de Moese-Cosmopress)



Sans paroles
(Dessin de Moese-Cosmopress)

Solutions des jeux de la p. III couverture

Sur tous les bords

1. Frontière. 2. Rive. 3. Orée ou lisière.
4. Lèvres. 5. Tranche. 6. Côte ou rivage. 7. Limbe. 8. Circonférence.
9. Berge. 10. Périmètre. 11. Pourtour.
12. Périphérie. 13. Contour. 14. Limite. 15. Margelle.

Bonne chasse

En voici: saucisse (seau, six); ciseaux (six, seau); pinceau (pain, seau); sauter

(seau, té); dépeint (dé, pain); Dédé, déridé (dé, riz, dé), ridé; théorie (té, os, riz); tétée, Sissi, décidé.

Façon de voir

Il faut supprimer: «entre cet astre et l'observateur». Dans l'éclipse de Lune par exemple, il n'y a aucun corps interposé entre la Lune et l'observateur: la Lune est cachée par l'ombre de la Terre.

Trop malin

«C'est pour la faire mettre!» (Cèpe; ours (sans S); la; fer; mètre).